

Mon histoire de famille

“Victoire! J’ai eu mon bébé à l’aide d’une cure thermale!”

Un ménage en âge de procréer sur cinq est confronté à l’infertilité. Après sept ans de galère, plusieurs fécondations *in vitro* et une cure thermale à Salies-de-Béarn, ce jeune couple que nous avons suivi en 2014 a eu le bonheur de donner la vie en juillet dernier. Voici leur message d’espoir.

Jessy, Cher

« **M**on conjoint et moi avons essayé pendant deux ans d’avoir un enfant par les voies naturelles. En vain. Nous nous sommes alors tournés vers un centre de procréation médicalement assistée. Hélas, aucune des trois tentatives de fécondation *in vitro* (FIV) n’a abouti sans que l’on ait pu identifier la cause de ces échecs.

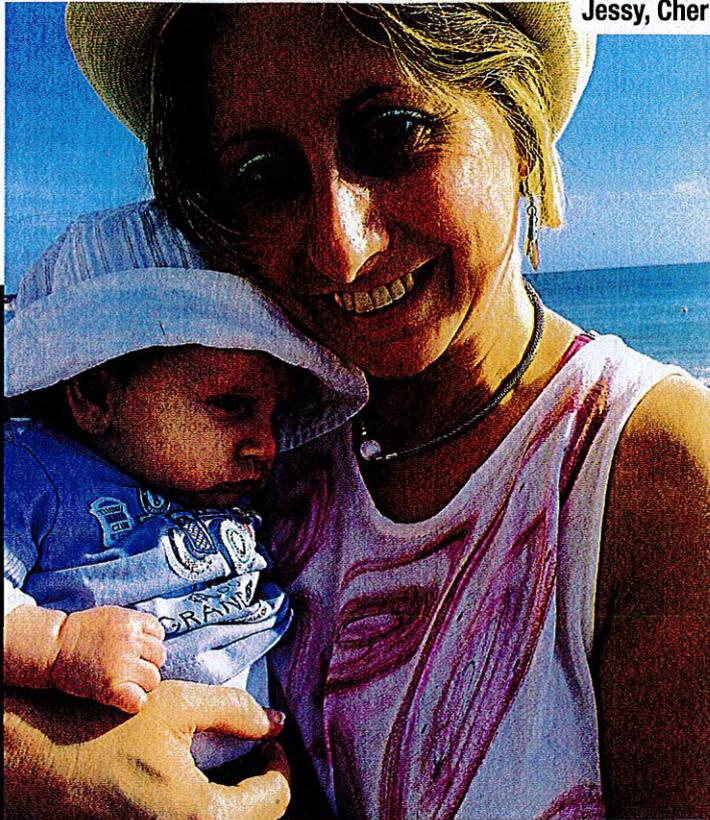
Dépitée, j’ai tout arrêté, fatiguée par les multiples traitements hormonaux, les échographies et prises de sang, et les douloureuses ponctions d’ovocytes... Puis, sur les recommandations de ma mère, j’ai suivi, en mars 2014, la cure thermale “gynécologique” à Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques), la même que celle qu’avait effectuée, en 1972, la chanteuse Françoise Hardy avant la naissance de Thomas Dutronc. Basée sur les vertus de ses eaux thermales salées, elle dure trois semaines et est remboursée par la Sécurité sociale [voir *France Dimanche* n° 3527, ndlr].

Sœurs de lune

C’était notre ultime recours. J’y ai rencontré d’autres femmes confrontées à la même situation, des p’tites “sœurs de lune”, en référence aux pierres de lune qui, selon la légende, auraient sur la fécondité une influence favorable. Nous avons tissé des liens très forts et sommes restées en contact.

En mai 2014, après une énième ponction ovarienne pour notre quatrième FIV, les médecins m’ont implanté un nouvel embryon. Un échec de plus, qui nous a anéantis. J’ai alors envisagé l’adoption, qui implique quatre à six ans d’attente et coûte cher. Mais mon mari ne se sentait pas prêt à faire cette démarche. Nous étions sur le point d’abandonner tout espoir. Mais, comme il nous restait trois embryons congelés, nous

Tout est bien qui finit bien ! Alors que Jessy et son mari étaient sur le point d’abandonner tout espoir de devenir un jour parents, leur dernière tentative a été la bonne. Ils ont donné naissance à un adorable petit Quentin. Un miracle lié à la cure à Salies-de-Béarn ?



ibien-Étreil

La cure du dernier espoir

Salies-de-Béarn, en Pyrénées, a Salies-de-Béarn, on soigne l'infertilité avec une cure thermale purifiée de minéraux. Comme Françoise Hardy avant elle, près de 200 femmes viennent chaque année en espérant devenir mères.

LES CONSTATS
“J’ai aujourd’hui deux enfants”
Après six ans de tentatives infructueuses, Jessy et son mari ont enfin pu avoir un bébé grâce à une cure thermale à Salies-de-Béarn.

LES MOTS CLÉS
“Un miracle lié à la cure à Salies-de-Béarn ?”
C’est la question que nous nous posons en lisant l’histoire de Jessy et son mari, qui ont eu un bébé après sept ans de tentatives infructueuses de fécondation *in vitro*.

Camel pratique
Après six ans de tentatives infructueuses, Jessy et son mari ont enfin pu avoir un bébé grâce à une cure thermale à Salies-de-Béarn.

Des essais-erreurs
Après six ans de tentatives infructueuses, Jessy et son mari ont enfin pu avoir un bébé grâce à une cure thermale à Salies-de-Béarn.



avons effectué un dernier transfert, le 18 octobre 2014, sans informer la famille, car je n'y croyais pas du tout. Cette fois, mon médecin m'a appelée pour m'annoncer que j'étais enceinte! Au conseil départemental du Cher, où je travaille, je me suis effondrée en versant des larmes de joie! Le soir, pour annoncer la nouvelle à mon conjoint, j'ai disposé sur son oreiller deux petits chaussons et un body sur lequel était écrit "Mon papa, c'est le meilleur!" Il nageait dans le bonheur. Nous avons fait pleurer toute la famille le soir de Noël en révélant cette joie inespérée.

Guerrier

La grossesse s'est très bien passée. Quentin est né à terme le 16 juillet 2015. C'est un super bébé, qui a toujours le sourire et qui nous comble de bonheur! C'est un guerrier, qui s'est parfaitement remis d'être passé par la congélation et la décongélation! Nous avons fêté sa naissance tous les jours pendant deux mois. C'était très fatigant, mais tout le monde voulait le voir. Nous sommes si heureux d'être enfin libérés de cette souffrance qui peut briser un couple. Mon mari ne quitte pas son fils, il l'emmène partout, y compris à la caserne des pompiers où il est volontaire, et lui raconte des histoires en permanence. C'est un grand bonheur d'être maman, c'est magique. Je n'ai pas de mot pour le décrire. Les grands-parents lorrains en sont aussi complètement "gagas". Ils s'en occupent, le bercent, le changent, le promènent...

Sur mes sept "sœurs de lune", quatre ont vu leur rêve de maternité se concrétiser, en partie grâce à la cure de Salies-de-Béarn. Nous nous sommes promis de retourner ensemble aux thermes pour le premier anniversaire de nos "grains de sel" et remercier le personnel, très à l'écoute. J'ai voulu à nouveau témoigner dans *France Dimanche* pour transmettre ce message : il ne faut jamais désespérer, mais toujours y croire et se battre jusqu'au bout. »

Recueilli par Florence HEIMBURGER



Face à la maladie

"Donnez vos cheveux pour les femmes malades du cancer!"

Sophie Bouxirot, Us (Val-d'Oise)

Cette jeune chimiste de 34 ans a décidé de créer une association pour aider toutes celles qui, en traitement de chimiothérapie, n'ont pas les moyens de s'offrir une belle perruque. Un travail bénévole qui lui prend tout son temps libre!

« Après mon accouchement, j'ai eu envie de me faire couper les cheveux et je me suis dit que je pouvais peut-être les donner... J'ai cherché partout une structure capable de récupérer mes mèches blondes. En vain. La seule que j'ai dénichée se trouvait en Belgique.

Je me suis donc lancée, avec un copain et mon mari, et, en mars dernier, nous avons créé l'association Solidhair. Son objectif est de subventionner les femmes victimes de cancer qui, souvent, ne peuvent pas s'offrir de perruques. Nous avons commencé par nous constituer un réseau de coiffeurs qui veulent bien proposer cette solution à leurs clientes. Mais j'accepte aussi les envois directs de particuliers au siège de l'association.

Récolte

Pour faire un don, il suffit d'avoir des cheveux en bonne santé, d'une longueur minimale de 20 cm. Voici comment procéder. Après avoir lavé, séché et démêlé votre crinière, rassemblez-la en deux ou trois couettes, nouées avec des élastiques à différents niveaux. Coupez ensuite au-dessus, de façon à obtenir un coup de ciseaux net. C'est très important



Grâce aux dons de mèches, revendues aux perruquiers, Sophie peut subventionner l'achat de chevelures postiches de bonne qualité que tout le monde ne peut pas s'offrir.

pour les professionnels, qui doivent absolument connaître le sens des écailles pour fabriquer leurs perruques. Les mèches peuvent ensuite être glissées dans un sac en plastique, du type sac congélation, afin de les préserver, avant de les envoyer en lettre verte au siège de l'association. Au besoin, regardez sur notre site* quel est le coiffeur partenaire le plus proche de chez vous qui se chargera de ce travail.

Une fois les mèches récoltées, je les classe par longueur. C'est du boulot! Et ensuite, je les apporte aux perruquiers de la

région parisienne qui me les rachètent à un prix variable : de 80€ le kilo pour des cheveux de 20 cm à 1000€ le kilo quand ils dépassent les 50 cm de long! Le plus souvent, ce sont les trois cents coiffeurs partenaires qui m'envoient les mèches, mais certains particuliers le font aussi directement.

L'argent récolté grâce à ces ventes (environ 3000€ depuis la création de l'association) vient en aide aux personnes victimes du cancer qui ne peuvent s'acheter des perruques. Je leur demande alors de se rapprocher de l'assistante sociale

de l'hôpital dans lequel elles sont traitées afin de vérifier qu'elles ont le niveau de ressources souhaité (un couple ne doit pas gagner plus de 1500€ par mois) pour bénéficier de notre aide, qui est de 300€ maximum.

Il faut savoir que la Sécurité sociale ne rembourse que 125€ sur une perruque de cheveux artificiels. Et une chevelure postiche présentable coûte pas moins de 400€! En dessous de ce prix-là, vous aurez des produits trop bas de gamme, qui vous démangeront.

Cadeau

En huit mois, nous avons déjà réussi à aider six femmes. Notre projet prend de l'ampleur, car les salons partenaires jouent le jeu. Les cheveux frisés, fins, doux, ainsi que les blonds naturels, voire gris, sont les plus demandés. Récemment, j'ai eu une cliente qui s'est fait couper un mètre de cheveux dont la moitié était grise... Un beau cadeau!

Voici ce que j'aimerais transmettre : lorsque vous vous offrez une coupe, n'hésitez pas à donner vos cheveux pour aider les malades du cancer dans le besoin! »

Recueilli par Alicia COMET

* www.association-solidhair.fr